

POINT DE PRESSE DE ABDELHAK BENCHIKHA

«Je suis content de la forme de mes joueurs»

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Abdelhak Benchikha, a animé hier un point de presse au centre de presse de l'OCO Mohamed-Boudiaf d'Alger.

Cette intervention a lieu à quelques deux semaines du match contre le Maroc et trois jours avant le début du stage de préparation qui se déroulera à Murcie, en Espagne, prévu à partir du 22 mai. Concernant le choix de la liste des joueurs retenus pour ce stage, Benchikha estime qu'il a convoqué les éléments les plus en forme. «J'ai beaucoup réfléchi avant d'établir ma liste, faite essentiellement des joueurs les plus performants actuellement. J'espère que le temps me donnera raison», a-t-il expliqué. Selon le coach des Verts, l'arrivée des joueurs se fera d'une façon progressive à compter du 22 mai. Le groupe ne sera au complet qu'à partir du 30 mai. Evoquant la forme de ses joueurs, qu'il a continué à

suivre depuis le dernier match alle face au Maroc, M. Benchikha s'est dit satisfait par le regain de forme physique affiché par son groupe. «Sur ce plan-là, je suis très content, l'ensemble de nos joueurs ont tous un temps optimal de compétition», dira le coach, qui semble heureux d'avoir récupéré à la fois Kadir et Guedioura. «Ces deux éléments seront d'un grand apport à la sélection. Kadir de par sa polyvalence, au même titre que Guedioura qui a beaucoup travaillé pour revenir à son meilleur niveau». Parallèlement au retour de ces deux joueurs, Benchikha a été contraint de se passer des service du duo Metref-Abdoun. «Je tiens juste à signaler que les joueurs qui n'ont pas été rete-



Photos : New Press

nés pour ce stage l'ont été uniquement pour des raisons d'ordre technique et non pas à cause d'un motif disciplinaire», a affirmé Benchikha. Le même motif a présidé à la non-sélection du gardien Fawzi Chaouchi.

«La convocation de Doukha n'est pas un choix fortuit. Ce jeune gardien, je l'ai suivi depuis plus d'une

année et je trouve qu'il a du talent, en plus d'être quel qu'un de perfectible», a justifié Benchikha. Le confédier a estimé que le cas du gardien de l'ES Sétif est trop médiatisé, «non pas grâce à ses performances, mais par son comportement au quotidien», précisera-t-il.

Au sujet de la rencontre programmée le 4 juin, pour

le compte de la 4^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de football CAN-2012, Benchikha ne cache pas que ce duel maghrébin sera «décisif». «C'est un match décisif pour l'Algérie. Nous devons absolument réaliser un score positif», a conclu le patron des Verts.

Amine A.

COUP DUR POUR GERETS ET LE MAROC Mehdi Carcela forfait contre l'Algérie

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Genk-Belgique-Flandre. Le match entre les locaux de Genk et les visiteurs — de sérieux clients — le Standard de Liège, est intense, disputé à l'anglaise, à la limite de la correction. L'entame est formellement fair-play mais le jeu est bâclé, violent. Les «Rouches» de Liège sont l'équivalent, chez nous, des Chnaoua du Mouloudia. Les deux formations jouent gros. Elles livrent combat tout simplement pour le titre. Le système de compétition belge, raffiné, complexe, a décidé dans ses deux versions par l'attribution du titre de champion (jubiles league et play-off) d'une finale cruelle, inédite. Entre les «Rouches» de Liège, porte-étendard de la Wallonie, francophone et fière de l'être, et Genk, flamande, sereine, sûre d'elle. De son football, de son économie et de sa belle tenue en Europe. Genk est verte, écolo, elle sent l'opulence et l'arivisme pro-industriel. C'est une cité marchande, bien collée au système monétaire européen et international. Elle est plus bourgeoise qu'aristocratique. Sur le terrain, cependant, l'empoignade est rude entre Liège, la cité ardente, la citadelle wallonne, inexpugnable et accrocheuse. Le Standard est l'équivalent, chez nous, du Mouloudia. Les «Rouches» remplacent les Chnaoua. A la trentième minute, ce qui devait arriver arriva. Mehdi Carcela, brillant, excellent dribbler, sublime passeur — cette année 13 buts et dix passes décisives — sort sur une civière, gravement blessé. Coéquipiers et adversaires



Photo : Df

sont sonnés, beaucoup sont en pleurs. Il est vrai que les blessures sont profondes. L'hôpital de Liège rend publiques quelques informations médicales. «Fractures de la face et commotion cérébrale». Les dirigeants du Standard, très affectés par l'affaire, en veulent au Français Chrys Mavinga, auteur de l'agression. Ils en rajoutent. Tard dans la soirée, les supporters rouches apprennent que Carcela sera hospitalisé et qu'il présente aussi des fractures de la mâchoire, du nez et qu'il a laissé à Genk toutes ses dents. Ce soir-là est maudit pour Mehdi Carcela. Le Standard perd le titre et lui est sérieusement atteint. Une victime collatérale de taille du raid de Chrys Mavinga. Le Maroc perd sa pièce maîtresse dans le dispositif pour contrer l'Algérie le 4 juin prochain. Eric Gerets doit tout chavouler, désormais.

A. M.

«L'Algérie a un avantage psychologique grâce à sa victoire en match aller»

L'ancien professionnel et international de football marocain Walid Regragui a déclaré à propos du match Maroc Algérie du 4 juin à Marrakech comptant pour le groupe D de qualification à la CAN-2012 que «l'Algérie a un avantage psychologique grâce à sa victoire au match aller». «L'Algérie a un avantage psychologique grâce à sa victoire au match aller, Benchikha a récupéré des joueurs qui étaient blessés sans oublier que les Fennecs ont l'habitude de jouer dans ce genre de contexte», a souligné Regragui dans une interview au site lionsdelatlas.net ajou-

tant que «ça ne sera pas un match facile». L'ex-latéral droit de la sélection marocaine et finaliste de la Coupe d'Afrique des nations 2004 en Tunisie a, par ailleurs, estimé que la domiciliation du match au nouveau stade de Marrakech «sera un avantage pour le Maroc et l'Algérie en termes de la qualité de la pelouse», avant d'ajouter que «c'est clair que ça va avantager plus l'équipe nationale (Maroc, ndr) avec la présence des supporters marocains». Revenant sur la victoire de l'Algérie (1-0) le 27 mars dernier à Annaba, il a souligné que face au Maroc «il y

avait une équipe expérimentée qui a participé à une Coupe du monde et qui a fait une demi-finale de la Coupe d'Afrique».

«Elle a l'habitude de ces grands matches. En revanche, nous, en face, à part Houcine Kharja, Marouane Chamakh et Nadir Lamyaghri, on manquait cruellement d'expérience vu la jeunesse de l'effectif qui découvre ce genre de match. Je pense que c'est ce qui a fait la différence», a fait remarquer l'ancien professionnel de Toulouse, Dijon et Grenoble (France) et du Racing Santander (Espagne).

ES SÉTIF 1 - JSM BÉJAÏA 2 Scandaleux, M. Benouza

Stade du 8-Mai-45, beau temps, affluence moyenne, bonne organisation, arbitrage médiocre de Benouza, assisté de Itchiali et Bechirène. Buts : Hemani (58, s.p) ESS N'Djeng (4') et Bouraba (90'+ 4') JSMB . Exp. : Zafour (62') JSMB

Avts : Lakhdari (13') Laïfaoui (59') ESS, Hamlaoui (39') Maïza (57') N'Djeng (62') Kacem (82') JSMB.

ESS : Benmalek- Hachoud- Benmoussa- Laïfaoui- Lakhdari puis Ghazali (46')- Diss- Lemouchia- Feham- Djabou- Hemani- Metref. Entraîneur : Hadj Mansour

JSMB : Djabaret- Belakhdar puis Mebarakou (35')- Boukemacha- Maïza- Meftah- Gasmî puis Bouraba (90'+2')- Boudar puis Kacem (80')- Zerdab- Zafour- N'Djeng.

Entraîneur : Boussekine

L'homme de la rencontre opposant l'Entente de Sétif à son homologue béjaouie, la JSMB en l'occurrence, fut l'arbitre Benouza. Dépassé par les événements et une prestation frôlant la médiocrité, l'homme en noir a failli faire basculer le stade où se déroulait une simple rencontre de football en un véritable champ de bataille. Sifflant à tort et à raison tout au long du match, et distribuant des cartons à tout bout de champ, Benouza a eu raison de la patience et des nerfs et des joueurs des deux équipes et du public. Heureusement que le bon sens l'a emporté à la fin. «Pour qui roulait l'arbitre Benouza ?» Telle était la question que se posaient ceux qui assistaient à cette rencontre. C'est désolant pour notre football à l'ère du professionnalisme. Pour revenir à l'adite rencontre, les deux équipes, qui étaient en mauvaise posture, voulaient chacune s'accaparer les trois points de la victoire. Le match débuta tambour battant et sans round d'observation. Nous jouions la quatrième minute de jeu, quand, sur une offensive béjaouie, l'arbitre assistant lève son drapeau pour signaler une quelconque faute, les joueurs sétifiens se figèrent sur place en croyant que l'arbitre Benouza allait siffler. Ce dernier ne broncha même pas, ce dont profita N'Djeng pour envoyer un tir anodin qui va surprendre le portier sétifien Benmalek. Tout le monde croyait à une blague mais en voyant Benouza désigner le centre du terrain, joueurs et public n'en revenaient pas. Le stade entier entre, dès lors, dans une phase d'ébullition. Prenant leurs précautions et pour parer à toute éventualité ou tout risque de débordement, les responsables des services de sécurité font appel à un impressionnant renfort. Les protestations des joueurs de l'ESS à l'encontre de l'arbitre n'y changeront pas grand-chose. Le but sera validé. Une réalisation qui va freiner, pour un certain temps, les ardeurs des Noir et Blanc. Il a fallu attendre un bon quart d'heure pour voir enfin l'ESS reprendre des couleurs et instaurer sa suprématie. Les attaques sétifiennes se succèdent à un rythme infernal mais la muraille des Hammadites tint bon jusqu'à la pause.

En seconde période, ne lâchant pas son emprise sur le match, les Noir et Blanc vont maintenir un véritable siège sur le camp adverse. Face à cette déferlante, les visiteurs finiront par abdiquer quand le défenseur Maïza bloquera de la main le ballon qui se dirigeait vers les filets après une tête de Laïfaoui, c'est le penalty (57'). Hemani exécute avec force la sentence et offre l'égalisation à son équipe (58'). Revigorés par ce but, les Sétifiens reprennent le chemin des opérations en ne laissant aucun répit à la défense visiteuse qui n'avait pour seul choix que de se regrouper devant son gardien Djabaret. Assiégés, les Béjaouis vont devoir évoluer à dix après l'expulsion de Zafour (62') qui avait agressé Djabou. Même en supériorité numérique, les Sétifiens ne parviendront pas à trouver encore une fois la faille dans une solide défense béjaouie. Ainsi, ni les tirs de Hemani (72'), Metref (77') ou encore Djabou (80') n'auront raison de la JSMB. Cette dernière profitera d'un contre assasin, dans l'ultime seconde de la rencontre, pour tuer définitivement le match par le néo-entrant Bouraba qui venait juste de pénétrer sur le terrain (90'+4'). Une énorme déception dans le camp des supporters sétifiens qui ne comprennent pas encore que leur équipe est en train de sombrer.

I. S.

JS KABYLIE

Les raisons d'un «carton»

La JS Kabylie de ce mois de mai est la pire des copies tirées du terroir de la formation phare du Djurdjura. Certes, le club de la cité des Genêts s'est offert, le 1^{er} mai dernier face à l'USMH, un trophée national qu'il convoite depuis 1994. Une consécration qui cachait mal les insuffisances d'un team vilipendé par son aventure africaine d'il y a quelques mois. Les exploits face aux Egyptiens d'El-Ismaïlia et du Ahly, en Ligue des champions d'Afrique, ont été mal récompensés. Et l'élimination «injuste» en demi-finales devant les Corbeaux du TP Mazembe déclenche la descente aux enfers des Canaris. La suite sera un éternel recommencement. La JSK perdra quelques-uns de ses cadres (Aoudia, Idrissa Coulibaly et Meftah) et surtout les vertus d'un club conquérant. Le début de l'exercice en cours offrira le visage d'un onze peu sûr de son art. Des victoires tirées par les cheveux (à l'exemple du 3-2 à Tizi contre l'ASK et au MCEE) et des défaites inexplicables face respectivement à la JSMB (4-2), au MCS et à l'USMB (1-0) ont jalonné un parcours juste moyen. Hannachi s'apercevra, dès lors, du fossé qui sépare son équipe de la haute performance. Conscient des limites de son groupe, il relativisera les ratages et décidera de se séparer du sorcier suisse, Alain Geiger. Son remplaçant, Rachid Belhout, prendra le relais avec pour objectif premier de redresser la barre. Ni coupe, ni championnat et encore moins une qualification en coupe de la CAF. Le premier et le dernier challenges font partie de ces bonus qui ne se refusent pas. Comme la raclée de ce mardi 17 mai



El Orfi et la JSK à terre.

face au Chabab de Belouizdad, sorti à la loyale en Coupe d'Algérie, n'a pas d'explication. S'il est élémentaire de rappeler que la formation kabyle subit un calendrier infernal, en cette fin de saison, il est, par contre, inadmissible d'expliquer cette déculottée par l'état de fatigue physique et psychologique des joueurs. Ces derniers semblaient, lors de la confrontation de ce mardi, tout simplement perdus sur le terrain. Le manque de concentration, la malchance (les bois belouizdadis ont repoussé les essais de Hamiti et Nessakh), les blessures (Berchiche et Nessakh), les bourdes de Berrefane et ses défenseurs et probablement les erreurs d'arbitrage sont des motifs assez convaincants pour expliquer la

déroute. Ce qui n'est sans conséquence sur le résultat final de ce classique. Cependant, il y a des défaites qui incombent à des considérations qui n'ont rien à voir avec les péripéties d'un match dont l'enjeu était énorme autant pour le CRB que pour son hôte du jour, en quête d'une place au podium. Et ce mardi, il était visible que le club kabyle est traversé par une crise qui ne dit pas son nom. Quand on voit le jeune Saïdi, coléreux, jeter son maillot ou bien cette prise de bec entre Berchiche et l'entraîneur des gardiens, Izri, l'on comprend bien qu'un malaise est en train de s'installer au sein du vestiaire de la JSK. Des informations avancent un problème lié à la non-perception de la prime de consécration en coupe d'Algérie (Hannachi avait promis 1 million de dinars pour chaque joueur) alors que des voix laissent entendre que les dernières tractations engagées par le chairman kabyle avec de potentielles recrues estivales ont exaspéré les cadres de l'équipe qui attendaient de Hannachi qu'il entame les négociations de renouvellement de contrats (17 joueurs de l'effectif de la JSK seront libres à la fin juin). Une situation qui n'est pas sans rappeler des cas similaires survenus au sein d'autres écuries de notre championnat, à l'instar de l'ESS, le MCA et du MCO dont les fins de saison ont été marquées par des tiraillements qui ont failli tout emporter.

B. M.

LIGUE 2 (26^e JOURNÉE)

Indécis derby RCK - NAHD

Le nouveau leader de la Ligue 2, le NA Hussein-Dey, a rendez-vous, demain, avec le derby de la capitale face au RC Kouba, lors de la 26^e journée du championnat de football, avec l'objectif de sortir indemne pour garder les commandes et éviter un retour des poursuivants. Les Sang et Or, qui se sont emparés le week-end dernier du leadership, tenteront de s'offrir le derby face au Raed qui ne l'est pas du tout au classement avec sa 8^e place, à neuf longueurs du podium qui assure l'accession en Ligue 1. Une victoire du NAHD lui permettrait aussi de prendre sa revanche du match aller, lorsque les Koubéens avaient réussi à tenir en échec les Sang et Or sur leur terrain (0-0). Ce derby, qui se jouera au stade Benhaddad, drainera certainement une grande foule comme toujours, vu la rivalité existant entre les supporters des deux camps. Le vainqueur, s'il y en aura un, fêtera, à coup sûr, pendant de longs jours son succès. Le dauphin du NAHD, le CS Constantine, traverse un passage à vide depuis plusieurs journées qui lui a coûté le fauteuil de leader. La réception (à huis clos) de l'ASM Oran, 6^e, pourrait constituer l'occasion pour se relancer avec l'espoir de reprendre la première place qu'il a occupée depuis le début du championnat dans le cas d'une défaite du NAHD. De son côté, le CA Batna, 3^e, effectuera un périlleux déplacement à Alger pour croiser le fer, au stade de Baraki, avec le Paradou AC qui joue sa survie en Ligue 2. Les Batnéens risquent de laisser des plumes face aux hommes de Bouhella, 14^e, qui ne comptent que quatre points d'avance sur le premier reléguable, l'AB Merouana en l'occurrence. L'O Médéa (4^e), qui caresse le rêve d'accéder en Ligue 1, accueille l'US Biskra dans une rencontre a priori à sa portée. Les Médéens, difficiles à manier chez eux, joueront avec la ferme détermination de battre Biskra et espérer en même temps une défaite du CAB pour revenir à deux unités. L'USM Bel-Abbès, 5^e, se trouve pratiquement dans la même situation. Elle garde d'innombrables chances pour accéder mais ne veut pas lâcher prise, à cinq journées de l'épilogue. Les gars de la Mekerra accueillent, pour le compte de la 26^e journée, l'ES Mostaganem qui n'a plus rien à espérer du championnat. La lutte pour le maintien s'annonce acharnée car, mis à part le CR Témouchent, la lanterne rouge qui devrait évoluer au palier inférieur la saison prochaine, le nom de la deuxième équipe qui sera reléguée reste incertain. L'autre place de reléguable est occupée actuellement par l'ABM, qui reçoit le SA Mohammadia avec l'obligation d'empocher les trois points de la victoire pour espérer réduire l'écart sur le PAC. La JSM Skikda, 13^e, sera mise à rude épreuve à l'occasion de son déplacement à Aïn-Témouchent pour affronter la lanterne rouge qui veut jouer le jeu jusqu'au bout. La dernière rencontre au programme, MSP Batna - MO Constantine, comptera pour du beurre pour les locaux qui ont tout perdu cette saison, alors que les Constantinois, 12^e, n'auront pas le droit à l'erreur s'ils ne veulent pas compromettre leur avenir en L2.

START (VENDREDI 20 MAI À 16H)

A Sidi Bel-Abbès : USM Bel-Abbès - ES Mostaganem
A Alger (Baraki) : Paradou AC - CA Batna
A Médéa : O Médéa - US Biskra
A Alger (Kouba) : RC Kouba - NA Hussein-Dey
A Aïn-Témouchent : CR Témouchent - JSM Skikda
A Merouana : AB Merouana - SA Mohammadia
A Constantine : CS Constantine - ASM Oran (huis clos)
A Batna : MSP Batna - MO Constantine.

N'attendez pas la canicule

La clim à partir de 31 990 DA TTC seulement. La meilleure qualité LG vous est certifiée. Une équipe de professionnels vous assure une installation gratuite pour tout achat effectué du 9 Avril au 20 Mai.

LG Climatiseurs

www.lg.com/dz

LG

Life's Good

ESM

Pour toute information, Appelez le 021 36 54 54 Centre d'Information Clientèle

Profitez de L'Installation Gratuite